

Il s'agit d'une peinture sur toile de forme ovale dans un cadre doré richement orné, exécutée au XVIII<sup>e</sup> siècle par un artiste non identifié à ce jour. Le tableau mesure environ 1 m de hauteur et 70 cm de largeur.

Le plus ancien propriétaire connu de ce tableau est le grand-père de Catherine Périn, Henri Hubert (1892-1983). Né en février 1892 à Longwy, ce bon élève entame de brillantes études qui le conduisent à Paris pour passer le concours d'entrée à l'École polytechnique, où il est admis le 18 septembre 1913. Officier d'artillerie pendant la Première Guerre mondiale, il est grièvement blessé près de Verdun en mai 1916. Il termine ses études à l'issue du conflit puis poursuit une brillante carrière d'ingénieur du génie maritime à Toulon puis à Brest.

Henri Hubert a vécu la majeure partie de son existence hors de sa Lorraine natale qu'il a quittée pour ses études, mais y est resté profondément attaché durant toute sa vie, entretenant notam-



ment des liens étroits avec les membres de sa famille demeurés à Longwy et en épousant en octobre 1922 une jeune femme de Nancy, Jeanne Rolin, née la même année que lui d'un père orfèvre. C'est pourquoi, en souvenir de

ce grand-père fidèle à sa région natale et au plus illustre de ses mécènes, la famille Périn a décidé d'offrir ce portrait à l'Académie de Stanislas, dont l'une des missions est de cultiver le souvenir de son fondateur.

Photo. De gauche à droite : Nicole Creusot, adjointe au maire déléguée à la mémoire, au Musée lorrain et à la promotion de la ville ; Catherine Périn, donatrice ; Jean El Gammal, président annuel de l'Académie de Stanislas ; Amélie Périn, fille de Catherine Périn. Photo EM/Académie de Stanislas